

L'inscription spatiale des comportements et des pratiques

Yvan Chauviré

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/strates/1463>

DOI : [10.4000/strates.1463](https://doi.org/10.4000/strates.1463)

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 1990

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Yvan Chauviré, « L'inscription spatiale des comportements et des pratiques », *Strates* [En ligne], 5 | 1990, mis en ligne le 16 mars 2007, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/1463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.1463>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'inscription spatiale des comportements et des pratiques

Yvan Chauviré

- 1 Lors de la réunion du groupe informel *Espace-Temps-Société*, j'ai proposé comme thème d'étude permettant une rencontre des spécialistes des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, démographie, sociologie, etc.) l'analyse des *facteurs d'inertie* qui permettent d'expliquer la permanence dans le temps et dans l'espace de certains comportements et de certaines pratiques, ces termes pouvant correspondre à des domaines très différents au point de vue des découpages disciplinaires habituels.
- 2 Ma proposition part de la constatation suivante : dans le cas de la France, les grands contrastes spatiaux dans le domaine des comportements et des pratiques – qu'il s'agisse de comportements démographiques, d'attitudes politiques ou religieuses, de stratégies face à l'école ou l'emploi, etc. – ont été inventoriés et analysés, aussi bien par les grands ancêtres fondateurs que par les chercheurs contemporains. L'évolution dans le temps des lignes de partage du territoire national a également été étudiée. Mais mon sentiment, et je suis bien conscient de la part de subjectivité, voire de sous-information, qu'il peut recouvrir, est que les mécanismes d'enracinement spatial, pour ne pas dire territorial, de ces comportements et attitudes, que les processus de leur transmission et de leur reproduction, quand il n'y a pas diffusion et progressive dilution, n'ont pas été suffisamment explorés.
- 3 Il me semble qu'il serait intéressant d'essayer de préciser les mécanismes de transmission dans le temps, et à l'intérieur de périmètres plus ou moins circonscrits, de ces comportements ou attitudes, en analysant, dans la mesure du possible, les rôles respectifs des individus et des familles, des institutions et des acteurs sociaux. Dans ma discipline, la géographie, peu de chercheurs ont, par exemple, essayé d'expliquer les profondes différences apparues au cours du XIX^e siècle entre France du Nord et France du Midi en ce qui concerne le rapport à l'école et en matière de comportements migratoires : une seule exception remarquable, l'ouvrage de X. Browaeys et P. Chatelain *Les France du travail*¹. Pour se limiter au seul problème de la prolongation des études et de l'investissement dans le diplôme, peut-on préciser la date d'apparition de ce modèle,

expliciter son mode de diffusion, l'identité de ses propagateurs s'il y en a (part de la famille, de l'école, des instituteurs, des journaux, etc.) ?

- 4 Ce type d'analyse, qui reprendrait en quelque sorte la démarche définie par M. Agulhon à propos de la propagation des idéaux républicains en Provence au début du XIX^e siècle, me semble susceptible de permettre la progression des connaissances dans des champs thématiques où aussi bien, me semble-t-il, l'histoire spatialisante que la géographie historique, quand elle existe, restent un peu trop limitées à la description ou à l'approche cartographique des phénomènes.
- 5 Étant bien entendu que si l'on avance dans l'explication des permanences ou des tendances lourdes, on est ipso facto mieux à même de saisir les facteurs de changement et d'en identifier les acteurs.

NOTES

1. BROWAEYS Xavier et CHATELAIN Paul, 1985. *Les France du travail*, Paris, P.U.F.
-

AUTEUR

YVAN CHAUVIRÉ

Maître de conférences à l'Université Paris I. Il est spécialisé en géographie démographique et sociale et travaille surtout sur Paris et la région Ile-de-France. Il vient notamment de collaborer au *Grand Atlas de France* (GIP-RECLUS, à paraître).